

CORRIGÉ

Thème 1 – Du complexe culturel Lapita à l'émergence de la civilisation kanak (-1000 à +1000)

Chapitre 2 – Une transition progressive vers la civilisation kanak (-800 à +1000)

Activité 1 – La période de Koné (de 800 avant J.-C. à 100-200 après J.-C.) : le début d'un enracinement

Document 1 – Les premières diversifications des traditions céramiques après Lapita

La période de Koné correspond à une phase d'adaptation et de transformation locale, qui intervient quelques siècles après la première période de peuplement de l'archipel. Alors que les poteries Lapita cessent progressivement d'être fabriquées, de nouvelles traditions céramiques propres à la Nouvelle-Calédonie se développent au cours de cette période et perdurent jusqu'au début du premier millénaire après J.-C., en amorçant une première différenciation culturelle entre le nord et le sud de la Grande Terre, avec l'apparition de styles régionaux.

Source : Christophe SAND, Malia TEREBO, Louis LAGARDE, *Le Passé de Deva, Archéologie d'un domaine provincial calédonien*, Archéologie Pasifika 2, 2013.

1. Doc 1 – Quelle tradition de poterie cesse d'être fabriquée à partir de 800 avant J.-C. ?  
La tradition céramique Lapita.
2. Doc 2 – Quelles nouvelles traditions céramiques émergent en Nouvelle-Calédonie ?  
Les traditions Podtanéan, Puen et Pindaï.
3. Surligne dans le texte 1, le passage qui explique que les groupes humains Lapita adaptent leurs traditions céramiques en Nouvelle-Calédonie. (2 réponses possibles)

Document 3 – Occupation de l'espace (Lifou)

Des groupes du nord de Lifou quittent leurs hameaux de bord de plage pour s'installer sur les plateaux, explorent les galeries souterraines des grottes du centre de l'île en s'enfonçant profondément sous terre à la recherche d'eau douce. Les empreintes de main laissées sur les parois de la grotte de Fetra-Hé à Wanaham (district de Wetr) fait de ce site, daté d'au moins 800-700 avant J.-C., le plus ancien exemple d'art pariétal en Océanie lointaine.

Source : d'après Christophe SAND, Jacques BOLE et André OUETCHO, *Les cahiers de l'archéologie*, volume 8, « Traces, 3000 ans de patrimoine archéologique calédonien », Service territorial des musées et du patrimoine, Département archéologie, 1999.

4. Doc 3 – Surligne dans le texte, le passage qui montre que les groupes humains s'enracinent dans le territoire de Lifou.
5. Pour quelle raison, des hommes explorent-ils le fond des grottes ?  
À la recherche d'eau douce, des lentilles d'eau douce sont accessibles dans certaines galeries souterraines.
6. Docs 3 et 4 – Quelle est l'autre forme d'art graphique existant à l'époque des premiers peuplements ?  
L'art pariétal, la peinture rupestre.

**Activité 2 – La période de Naïa (de 200 à 1000 après J.-C.) : une différenciation culturelle amorcée**

1. Doc 1 – Précise le nom de la nouvelle tradition céramique ?  
La poterie de Balabio.
2. Dans quelle partie de la Nouvelle-Calédonie cette tradition apparaît-elle ?  
Dans le nord de la Grande Terre.
3. À partir de quand cette nouvelle céramique émerge-t-elle ?  
Au début de l'ère chrétienne, III<sup>e</sup> siècle après J.-C.
4. Doc 2 – Comment expliquer le début des différenciations culturelles durant la période de Naïa en Nouvelle-Calédonie ?  
Les différences culturelles commencent lorsque l'environnement est de plus en plus exploité (horticulture) et aménagé (hameaux et structures horticoles comme les billons d'igname).
5. Quelle nouvelle tradition céramique apparaît dans le sud de la Grande Terre ?  
La poterie de Plum.
6. Doc 3 – Quelle innovation technique est apportée à cette nouvelle céramique ?  
Des anses qui facilitent le transport et qui permettent de suspendre la poterie au-dessus d'un feu par exemple.
7. Doc 4 – Comment expliquer la présence de la poterie de Plum à l'extérieur de région de fabrication ?  
Découvrir des poteries de Plum éloignées de leurs sites de fabrication prouvent les échanges et les contacts entre des groupes isolés et éloignés.
8. Doc 5 – Qui est chargé de la fabrication de la poterie de Plum ?  
Ce sont les femmes-potiers qui se spécialisent dans la fabrication de la céramique.
9. Explique l'usage attribué à la poterie de Plum.  
Un usage domestique comme une marmite suspendue au-dessus d'un feu : faire cuire les aliments.
10. Doc 6 – Quelles sont les deux nouvelles et dernières traditions céramiques ?  
La poterie de Néra et celle d'Oundjo.
11. Doc 7 – Que nous apprennent les restes des animaux sur le régime alimentaire des premiers hommes ?  
Ils se nourrissent de produits issus de la chasse et de la pêche : des coquillages, des oiseaux, des poissons.
12. Montre que des contacts et des échanges se poursuivent entre les îles et la Grande Terre.  
À Lifou, on a découvert des tessons de poteries et des herminettes originaires de la Grande Terre.
13. À l'aide du document 7 et du document 4 de l'activité 1, complète le tableau.

	Grotte de Wanaham	Grotte de Fetra He (Nathalo)	Site de Hnajoisisi	Plage de Qanono
Datation de la présence humaine	-800	-800 à +300	-800	+400

14. Doc 8 – Comment expliquer que l'autorité soit si forte à Maré par exemple ?

La croissance démographique, la pression sur les récoltes et sur le foncier engendrent des rivalités entre clans d'où la volonté de maintenir un pouvoir fort pour asseoir son autorité dans son terroir et dans les territoires environnants. Un système politique déjà ancien mis en place depuis le 1<sup>er</sup> millénaire après J.C.

Document 9 – **Défendre son territoire et son terroir (Maré)**

La première forteresse, celle de La Roche à Maré, est appelée *Wa gore retiti*, « gardiens de la roche ». Elle est constituée de points de passage (*wathenge*) plus ou moins étroits, de tas de pierres destinées à être jetées sur l'ennemi, de cours intérieures dont chacune plus haute que la précédente pour avoir une position dominante et repousser un attaquant, d'une tour de guet avec un grand feu allumé pour alerter en cas de menace de guerre et rallier tous les hommes dans l'enceinte fortifiée.

La deuxième forteresse près de Hnaenedre est appelée *Hna Kudo titi* « Là on a buté les pierres » : un vaste quadrilatère de 150 à 200 mètres de côté qui aurait été construit par les *si Tawaie* et les *si Waninetiti*. Ces groupes d'individus qui ont permis l'édification de ces structures avaient mis en place une organisation du travail entre les groupes extrayant les blocs dans des carrières à plusieurs kilomètres des chantiers, les groupes apportant les blocs, les groupes construisant des murs et les groupes travaillant dans les champs pour nourrir les ouvriers.

Source : d'après Patrick O'REILLY, « Deux sites fortifiés du district de La Roche, dans l'île de Maré, îles Loyalty), Nouvelle-Calédonie », *Journal de la Société des Océanistes*, tome 6, 1950.

Une  
division  
du  
travail

15. Doc 9 – Quel aménagement monumental est construit à Maré ?

Des enceintes fortifiées composées de gros blocs de pierres (roche karstique) : des remparts avec des points de passage, un système d'alerte par le feu et un système permettant tantôt de guetter, tantôt de lancer des assauts en tenant en compte du dénivelé du terrain pour repousser les assaillants.

16. Pourquoi des clans construisent-ils de telles structures ?

Pour se protéger dans un contexte de fortes tensions et de rivalités entre des clans de Maré. Protéger son clan et alliés, intimider les clans voisins.

17. **Surligné** dans le texte, le passage qui montre que leur construction nécessite une division du travail et l'implication de tous.

## THÈME H1 – CHAP 2 – UNE TRANSITION PROGRESSIVE VERS LA CIVILISATION KANAK

**CAPACITÉ** – Connaître et se repérer

Construis un axe chronologique à partir duquel tu placeras les 3 périodes historiques, les dates de rupture et les traditions céramiques correspondantes.

